

Conflits de générations: le mal des sociétés modernes?

Le conflit générationnel en France se présente aujourd'hui comme une lutte entre trois générations: la génération des Baby-Boomers c'est à dire la population qui est née pendant et après la Deuxième Guerre Mondiale (1945-19670), la génération suivante (1970-1981) et celle qui se place juste après cette dernière (1982-1994).

La première génération a été bénéficiée de la période de reconstruction économique propre des pays largement dévastés par la guerre (Trente Glorieuses); le retour vers une situation de plein emploi en même temps qu'une forte croissance de la production industrielle lui a permis d'améliorer son niveau de vie tandis que la génération suivante, s'est développée dans une période où on a constatée une réduction du taux d'emploi et de productivité, ce qui a produit une fracture dans la génération suivante laquelle a beaucoup souffert les graves conséquences d'une crise économique. Quarante ans plus tard, le chômage, l'inactivité et l'insécurité sont vécus par les jeunes dans un contexte de précarité et malgré tous les efforts réalisés on peut appercevoir un sentiment général d'absence d'horizon lisible.

Par contre, une étude de l'Insee publiée en 2009 montre que la population française qui est estimée à 64,3 millions inclus les collectivités d'outre mer (Polynésie française, Nouvelle Calédonie, Mayotte, Saint Pierre- et- Miquelon, Wallis- et- Futuna et les anciennes îles de Guadeloupe: Saint Martin et Barthélemy) compte 65,1 millions d'habitants dont 16,5 % a 65 ans alors que vingt ans plus tôt, quand ce taux ne s'élevait qu'à 14%, mais que, contrairement, la population de moins de 20 ans diminue d'année en année. De l'autre main, l'espérance de vie à la naissance est plutôt stable car elle atteint 77,5 ans pour les hommes et 84,3 ans pour les femmes et il faut souligner que l'indicateur

conjoncturel de fécondité s'établit à 201 enfants pour 100 femmes, en plaçant la France en tête des pays européens pour la fécondité. De même, les naissances hors mariage sont abondantes et l'âge moyen à la maternité a augmenté de 29,9 ans contre 29,8 ans un an avant.

Il convient d'ajouter les reproches qui viennent de la part des baby boomers aussi recueillis à propos de la conduite des jeunes puisqu'ils se plaignent de la manque de respect pour les plus anciens et pour l'autorité (77%), de l'égoïsme (76%), de vivre dans du coton car ils ont tout et tout de suite sans connaître le goût de l'effort (73%), de ne pas s'intéresser aux traditions ni de leur héritage culturel (72%), de ne plus avoir le sens des valeurs collectives (72%), d'être individualistes (69%), d'avoir perdu le sens des valeurs familiales (65%), d'être moins travailleurs (60%), d'être plus autonomes (32%) et même de faire moins de folies qu'à leur époque (16%).

Cela dit, c'est aussi remarquable qu'il existe un clair sentiment d'épuisement que les trentenaires et les quadras déclarent sentir à cause des confrontations avec ses parents hyper actifs (reprise des études, training, longs voyages, etc.). Au fur et à mesure du temps, chaque fois plus les sociétés modernes sont face à un phénomène digne de réflexion que selon le sociologue Éric Donfu explique la contradiction existante à propos des rôles des nouveaux seniors: " Les baby boomers sont devenus des papy et mamie boomers, ils sont la première génération dans l'histoire de l'humanité à arriver à la soixantaine en pleine forme, avec cette ouverture d'esprit et un tel pouvoir d'achat. Alors, c'est normal qu'ils en profitent.", ce qui explique le nouveau portrait des "plus âgées".

En ce qui concerne à cette problématique, quelques propos recueillis à Bourdon (*Le croix*) en 2009 relèvent les avis, analyses et solutions présentés par certaines personnalités comme Benoît Apparu, secrétaire d'État au Logement et à l'Urbanisme qui observe que le conflit potentiel se place sur

les domaines de la dette, les retraites et l'environnement et que les générations à venir pourront avoir un vrai souci grâce à la actuelle manière de traiter la planète, la inappropriée utilisation des services publics, et la mauvaise organisation du système de retraites. En revanche, il assure que le problème n'est pas seulement franco- français car la France a un taux de natalité beaucoup plus élevé que dans d'autres pays d'ailleurs. Il se sent optimiste et croit qu'en groupant plusieurs conditions et en acceptant des règles c'est possible réussir. Mais par-dessus tout, il affirme que couper les dépenses publiques c'est absolument obligatoire afin de pouvoir éviter cette confrontation générationnelle.

De son côté, la chanteuse Olivia Ruiz commente: " Le risque n'est pas le conflit, c'est l'indifférence" et réfléchit que lui semble que le danger à craindre c'est l'indifférence puisque les plus anciens peuvent toujours aider avec leur sagesse et expérience; en fait, " la grande perdante", ajoute, selon elle, sera la jeunesse.

Finalement, un chef d'entreprise, Thibault Lanxade interprète les manifestations faites par les jeunes contre les C. P. E. (Contrat Première Embauche) comme un symptôme, même s'il ne croit pas à la maladie du conflit entre générations et recommande confier aux jeunes plus de postes à responsabilités dans les milieux économiques et politiques face à que cette idée est déjà placée dans la mentalité collective des jeunes.

En guise de conclusion, il faudrait dire que durant la deuxième moitié du vingtième siècle le monde a changé et par conséquent les seniors ont bien changé aussi. Tandis que leurs filles jonglent entre enfants et boulot, les sexagénaires profitent leur temps libre, refont leur vie, reprennent les études, voyagent ... et n'en font qu'à leur tête. Sans doute la longévité a beaucoup augmenté (d'après l'INSEE dix ans depuis 1964) donc ils comptent au moins avec une décennie de plus de bonne santé et d'activité. En effet, les relations sont différentes puisque les conditions de vie se présentent

aujourd'hui trop compliquées. Par contre il existe un fort engagement des papy- mamies qui très souvent doivent mettre la main à la pâte et soutenir leurs familles. Les périodes d'insécurité professionnelle, le chômage, les contraintes familiales et le peu de temps disponible qui ont les moins âgées exigent au seniors s'investir et aider. Les jeunes devront cependant éclaircir les rôles en laissant le prétendu cadre " 'égoïste" d'un côté et se renforcer sur la sensibilité parentale, laquelle immanquablement se devra distinguer afin de s'enrichir et adopter un meilleur et efficace entendement.